

Le Chemin-Neuf, sûr de ses forces pour contribuer à l'Église de demain

Reportage

Pour fêter ses 50 ans d'existence, la communauté charismatique du Chemin-Neuf a organisé, samedi 19 août, une journée pour réfléchir à « l'Église de demain ». Mixité, œcuménisme, égalité entre tous les baptisés... La communauté, sûre de ses forces, place ses marqueurs « au service » de l'institution catholique, en pleine transformation.

- Héloïse de Neuville, envoyée spéciale à l'abbaye d'Hautecombe,
- le 20/08/2023 à 18:25



La scène est saisissante, tant elle est rare. En procession se suivent au pas, sous les voûtes gothiques de la chapelle de l'abbaye d'Hautecombe (Savoie), un cardinal catholique reconnaissable à sa calotte rouge, le primate de l'Église d'Angleterre vêtu d'un simple costume noir, une pasteure mennonite en aube blanche, ainsi que le président de la Fédération protestante de France vêtu de sa robe pastorale noire, surmontée d'un haut de col en tissu blanc.

À lire aussi [La communauté du Chemin-Neuf solidement installée dans l'Église de France](#)

Quatre personnalités d'Églises, dont les vêtements singuliers viennent signifier leur appartenance à des confessions chrétiennes distinctes. Exceptionnellement réunis pour une même messe, quand viendra le temps de l'[Eucharistie](#), ils s'approcheront tour à tour de l'autel pour recevoir la communion selon le rite catholique. Une démonstration d'unité réussie, orchestrée par la [communauté du Chemin-Neuf](#) qui, depuis sa création à Lyon en 1973, s'est donné pour mission de favoriser le rapprochement des chrétiens.

Une communauté premier élève de la classe du pape François ?

C'est sous [une abbaye d'Hautecombe](#) accablée par une chaleur caniculaire que s'est tenu samedi 19 août le 50e anniversaire de la communauté. À lui seul, ce joyau de l'architecture gothique flamboyant aurait suffi à ravir les invités transportés jusqu'à ce petit coin de Savoie. Mais la conquérante communauté du Chemin-Neuf ne se repose pas sur les vieilles pierres, aussi belles soient-elles. C'est dans l'avenir qu'elle a choisi de se projeter, organisant une réflexion sur « *l'Église de demain* », sous le patronage du [cardinal Jean-Marc Aveline](#), archevêque de Marseille, et du primat de l'Église d'Angleterre [Justin Welby](#).



Cycles de conférences sur de nombreuses thématiques et avec différents intervenants sont organisées. / Morgan Fache pour *La Croix*

Il règne, parmi les membres, pendant cette journée d'anniversaire, une certaine fierté. Si les paroles se veulent prudentes et le ton dénué de triomphalisme, il ressort tout de même chez les communautaires du Chemin-Neuf la conviction de vivre des réalités qui gagneraient à être plus largement partagées dans l'Église. « *Au Chemin-Neuf, il y a tellement de diversité, d'âges, de nationalités, d'états de vie, de confessions différentes qui cohabitent que nous sommes voués à nous écouter les uns les autres, à sortir de notre prisme et de penser à partir de l'autre* », témoigne par exemple Bernard, membre engagé au Burkina Faso. Une communauté premier élève de la classe du pape François ? La mixité hommes-femmes, la place faite aux jeunes, mais aussi la possibilité pour les laïcs d'accéder aux postes à responsabilité dans la communauté cochent en tout cas bon nombre des orientations mises à l'agenda par l'évêque de Rome pour transformer l'Église en profondeur.

Une communication hypermaîtrisée et une modernité des codes

Sur la forme aussi, la communauté sait y faire. Son sens de l'organisation millimétré, sa communication hypermaîtrisée et la modernité des codes utilisés n'ont rien à envier aux entreprises les mieux rodées aux événements d'envergure. À la régie, sept personnes se démènent pour retransmettre et traduire en direct les débats aux membres dispersés à travers trente pays dans le monde. Une dimension internationale qui donne objectivement au Chemin-Neuf un large angle de vue pour capter les aspirations des chrétiens dans leur diversité.

Ce groupe du renouveau charismatique accueille des membres de toutes confessions chrétiennes et de tous états de vie. / Morgan Fache pour *La Croix*

Alors que le pape François a lancé en 2021 [un synode sur l'avenir de l'Église](#), les différents intervenants de la journée considèrent qu'il y aurait matière à s'inspirer des intuitions du Chemin-Neuf. Depuis sa création, et bien avant que ces questions se posent de manière aussi aiguë dans l'Église catholique, ce groupe du renouveau charismatique accueille des membres de toutes confessions chrétiennes et de tous états de vie (couplés mariés, célibataires, consacrés...). « *Je vois votre mission particulière dans l'Église : vous avez une responsabilité d'unité et vous êtes aussi unaiguillon. Un aiguillon doit être critique et prophétique* », a affirmé l'archevêque de Marseille dans son homélie, lors de la célébration de la journée.

« L'unité, ce n'est pas l'uniformité ! »

Convaincu que les chrétiens doivent montrer l'exemple d'une « *diversité réconciliée* » pour être vraiment évangélistes, Justin Welby, primat de l'Église d'Angleterre, dit même s'être inspiré du Chemin-Neuf pour renouveler, dans l'Église anglicane, les initiatives missionnaires. « *Quand j'ai rencontré pour la première le Chemin-Neuf, nous étions à Chartres en 2006 et j'y ai tout de suite vu la possibilité d'y vivre une vie communautaire qui prend de front la question difficile de la diversité. Le Chemin-Neuf c'est une expérience à niveau micro, qu'il faudrait reproduire dans l'Église au niveau macro* », sourit, enthousiaste, l'archevêque de Canterbury, dont l'humour pince-sans-rire a pimenté les échanges de bout en bout. Avec deux projets lancés en 2021, le primat de l'Église anglicane ambitionne de créer au Royaume-Uni, à l'horizon 2030, 10 000 communautés locales d'inspiration évangélique, dans lesquelles des laïcs sont appelés aux responsabilités.



La communauté fête ses 50 ans d'existence. / Morgan Fache pour La Croix

Au fil des discussions de la journée, le projet œcuménique porté par la communauté se décline. « *Nous portons dans notre identité un combat pour l'altérité. Mais l'unité, ce n'est pas l'uniformité ! Il faut sortir d'une vision englobante de l'unité. En réalité, pour vivre une véritable unité, il faut faire taire nos instincts de possession les uns sur les autres* », explique sœur Estelle Sogbou, formatrice en théologie à l'[Institut de théologie des Dombes](#).

Une communauté qui gagne en surface et en légitimité

Et pourtant, « *qui souffre encore de la division entre les chrétiens ?* », interpelle Anne-Cathy Graber, pasteur et sœur consacrée de la [communauté du Chemin-Neuf](#), qui ne ménage pas son auditoire : « *Subtilement, nous pouvons nous satisfaire d'une coexistence, certes pacifique, mais qui est surtout un côté à côté poli et paresseux. Or il nous faut nous laisser transformer par l'Église de l'autre. Nos histoires d'Églises contredisent l'Évangile. Il faut être prêt à écrire un récit commun, qui amènerait vers une identité partagée.* » Dans cette vocation, la communauté du Chemin-Neuf – qui gagne d'année en année de la surface et de la légitimité – semble vouloir incarner une oasis d'unité dans une Église catholique actuellement divisée sur le chemin à emprunter pour rester audible dans le monde.

Le Chemin-Neuf en chiffres

La communauté est présente dans 30 pays et compte 2 200 engagés.

1 500 vivent en « fraternité de quartier » : une vie indépendante, professionnellement et familialement, avec une participation aux temps de prière.

676 sont engagées en « fraternité de vie », une vie communautaire en un même lieu.

1 674 des personnes engagées sont mariées.

La communauté compte 185 frères consacrés, dont 118 prêtres.

Il y a aussi 216 sœurs consacrées, 128 célibataires non consacrés.

Le Chemin-Neuf compte 38 foyers étudiants, 47 centres d'accueil et 9 lieux de formation.

30 paroisses sont confiées à la communauté dans le monde et il existe une vingtaine d'œuvres sociales (écoles et dispensaires, etc.).